

Narcisse BITARD Eleveur dans le Haut Doubs



Avec ses Montbéliardes

Mon élevage n'a pas démarré directement en agriculture biologique. En 1998, lorsque je me suis décidé à franchir le pas de la conversion, et à produire du lait bio afin de le vendre, pour être en phase avec mes convictions, j'ai commencé à m'intéresser aux stages qui pouvaient m'apporter une aide dans le domaine. J'ai commencé avec un stage sur une méthode naissante, la méthode Obsalim du Docteur Giboudeau, organisé par l'Afocg.

Il n'est pas possible aujourd'hui de ne maîtriser son élevage que par le biais de l'ordinateur, de données théoriques, de chiffres, de calculs de rations, de ratios, de taux quels qu'ils soient. La théorie est différente de ce que l'on trouve sur le terrain. Et malgré une étude théorique idéale, on n'a pas forcément des résultats à la hauteur de nos attentes. Le vivant, l'alimentation, l'énergie ne sont pas des sciences exactes, immuables, qui sont définies une fois pour toutes. De nombreux paramètres sont à analyser : le foin, les céréales, la qualité, l'ordre de distribution ... tout compte et les vaches nous le disent .. c'est la méthode Obsalim.

Les stages m'ont permis de changer de méthodes, d'avancer. J'ai déjà abordé les questions de géobiologie, de parasitisme, d'homéopathie.. L'approche homéopathique m'a permis d'être plus réceptif, de surveiller mes animaux. En ce qui concerne la géobiologie, j'ai fait réaliser un

Eleveur dans le Haut Doubs, avec un troupeau de Montbéliardes 30 laitières et 20 génisses, Installé en 1989, c'est en 1998 qu'il rencontre le Docteur Bruno Giboudeau. Assoiffé de savoir, souhaitant reconquérir une certaine liberté pour son élevage il enchaîne stage après stage depuis lors ..

diagnostic ... et avec le docteur Françoise Heitz, nous avons corrigé la situation. Avant, j'avais près de 600 000 cellules. Désormais, le taux est tombé à 130 000.

Aujourd'hui, je continue de faire des stages autour de l'élevage pour peaufiner ... je cherche à atteindre le quota naturel de production qui sera le plus juste en termes économiques mais je ressens aussi un besoin d'approfondir mes connaissances pour maîtriser ce qui est du domaine minéral.

Les stages me permettent également de rencontrer d'autres éleveurs. C'est intéressant de se retrouver en groupe. On a tous des problèmes différents, on échange, et cela nous évite parfois de faire les erreurs que d'autres ont déjà fait.

Le discours de Zone Verte, et ce qui est prôné correspond à mon idéal : m'occuper de mes animaux, non pas comme des machines de production, mais comme des êtres qui évoluent à mes côtés, tout en essayant de produire au mieux, tant sur la qualité qu'en termes économiques.

Cet apport de connaissances, ces échanges ont été un plus pour moi. Cela m'a appris particulièrement à surveiller l'état de mes animaux, à être réceptif, à savoir réagir au plus tôt. Cela m'a été d'une grande aide. Il faut savoir se débrouiller lorsqu'on est isolé, comme l'est mon élevage à la frontière Suisse.